

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 10 décembre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 2 p. (126r, 127r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 10 décembre 1875, consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48701>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [10 décembre 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Godin renvoie son fils Émile à la lecture des journaux sur les questions politiques qui l'inquiètent. Sur une défaite possible de la droite à l'Assemblée le soir même. Sur un modèle fait par Alphonse Grebel autorisé par Godin et les rivalités qui paralySENT l'action utile. Il lui annonce que Graillot, le nouveau comptable, ne pourra aller à l'usine qu'au début de janvier. Godin informe son fils que tous les députés du Nord et la commission semblent résolus à combattre le projet du gouvernement sur le chemin de fer de Valenciennes à Saint-Erme.

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Conflit](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Idées politiques](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Assemblée nationale \(France\)](#)
- [Graillot \[monsieur\]](#)
- [Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)

Lieux cités

- [Nord \(France\)](#)
- [Saint-Erme \(Aisne\)](#)
- [Valenciennes \(Nord\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 10/10/2023

Versailles 10 2^{me} juill

Mon cher Émile,

Il m'est difficile de t'envoyer des télégrammes dans des questions qui n'aboutissent qu'à incomplétement et qui n'en valent pas la peine. C'est dans les journaux que tu dois en chercher les détails, et tu as bien tort de te faire mal à l'estomac pour ces questions politiques. Je veux de voir une telle aspiration dans la droite que cela ferait croire à un résultat ce soir qui ne leur sera pas agréable, mais il faut attendre pour tirer la conclusion.

Si me parles d'un modèle que fait M. ^{l'}Revel, j'ai en effet approuvé l'idée avant mon départ et je crois même entendue la manière dont le modèle serait construit, je ne sais pas bien

ce qui de j'appa. en ce moment, à
ce que je vois de plus clair c'est
que de machineries et rétentions
s'entretiennent pour paralyser
l'aktion de l'Etat.

Ms Graciols dont je t'ai entretenu
comme nouvel employé comptable
me poussent aller à l'usine que j'arr.
les premiers jours de Janvier.

C'est précisément pour faire un
amendement à la loi concernant le
chemin de fer de Valenciennes à
St Omer qui j'avais demandé des
papiers. Mais tous les députés du
départ. du Nord, ainsi que la com-
mission, semblent résolus à combattre
le projet du gouvernement, et à
envoyer ces questions devant les
assemblées nouvelles.

Je t'en parle

Georges